



UFR HSS  
HUMANITÉ  
& SCIENCES SOCIALES

UNIVERSITÉ  
CAEN  
NORMANDIE

# PHONÉTIQUE, PHONOLOGIE

## EXERCICES CORRIGÉS

**RICHARD RENAULT**

Maître de conférences



Cette ressource créée en 1999 par Richard Renault et mise à jour en septembre 2024 est mise à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International](#).

# TABLE DES MATIÈRES

1. Exercices de phonétique.....	4
1.1. Les lettres et les sons.....	4
Corrigé exercice 1 : Les voyelles.....	4
1.2. Les consonnes.....	5
Corrigé exercice 2 : Transcription.....	5
Corrigé exercice 3 : Description.....	5
Corrigé exercice 4 : Prorités communes.....	5
Corrigé exercice 5 : Oppositions.....	6
Corrigé exercice 6 : L'instrus.....	6
Corrigé exercice 7 : Système d'opposition.....	6
1.3. Voyelles.....	7
Corrigé exercice 8 : Transcription.....	7
Corrigé exercice 9 : Description.....	7
Corrigé exercice 10 : Oppositions.....	8
Corrigé exercice 11 : Prorités communes.....	8
Corrigé exercice 12 : Système d'oppositions.....	9
Corrigé exercice 13 : L'intrus.....	9
1.4. Les semi-consonnes.....	9
Corrigé exercice 14 : Transcription.....	9
Corrigé exercice 15 : Description.....	10
1.5. La syllabe.....	10
Corrigé exercice 16 : La syllabe.....	10
Corrigé exercice 17 : Syllabaire japonais.....	11
1.6. Phonétique combinatoire.....	11
Corrigé exercice 18 : Assimilations.....	11
2. Exercices de phonologie.....	12
2.1. Phonèmes et paires minimales.....	12
Corrigé exercice 19.....	12
Corrigé exercice 20.....	13
Corrigé exercice 21.....	13
2.2. Variantes combinatoires.....	14
Corrigé exercice 22 : Distribution de [e] et [ɛ] en français méridional.....	14
Corrigé exercice 23 : Distribution de [o] et [ɔ] en français méridional.....	15
Corrigé exercice 24 : Distribution de [i] et [ɪ] en franco-qubécois.....	16
Corrigé exercice 25 : Distribution de [l] et [r] en coréen (transcription phonétique simplifiée).....	17
Corrigé exercice 26 : Corpus grec (transcription phonétique simplifiée).....	17
Corrigé exercice 27 : Distribution de [t] et [d] en finnois (transcription orthographique).....	19
Corrigé exercice 28 : Distribution de [t], [ts] et [tʃ] en japonais (transcription phonétique).....	20
2.3. Neutralisation et archiphonème.....	21
Corrigé exercice 29 : [e] et [ɛ] en français standard.....	21
Corrigé exercice 30 : [o] et [ɔ] en français standard.....	24

Corrigé exercice 31 : [ø] et [œ] en français standard.....	27
2.4. Traits distinctifs.....	30
Corrigé exercice 32 : Traits distinctifs du portugais.....	30
Corrigé exercice 33 : Traits distinctifs du français.....	32
2.5. « e » muet.....	34
Corrigé exercice 34.....	34
2.6. Phonétique syntaxique.....	35
Corrigé exercice 35 : Liaisons 1.....	35
Corrigé exercice 36 : Liaisons 2.....	35
Corrigé exercice 37 : Phonétique syntaxique 1.....	36
Corrigé exercice 38 : Phonétique syntaxique 2.....	36
Corrigé exercice 39 : Élision et liaison devant un mot commençant par "h" .....	37

## 1. EXERCICES DE PHONÉTIQUE

### 1.1. LES LETTRES ET LES SONS

#### CORRIGÉ EXERCICE 1 : LES VOYELLES

a) Les mots se répartissent en 14 groupes :

[i]	[u]	[e]	[y]	[ɛ]
<i>lit</i> <i>cil</i> <i>lys</i> <i>riz</i>	<i>sous</i> <i>doux</i> <i>mou</i> <i>roue</i>	<i>pré</i> <i>dé</i> <i>fée</i> <i>clé</i>	<i>du</i> <i>vu</i> <i>rue</i> <i>cru</i>	<i>bel</i> <i>père</i> <i>nef</i> <i>cep</i>
[a]	[o]	[œ]	[ɔ]	[ø]
<i>la</i> <i>plat</i> <i>va</i> <i>rat</i>	<i>saut</i> <i>beau</i> <i>mot</i> <i>dos</i>	<i>leur</i> <i>peur</i> <i>meurt</i> <i>cœur</i>	<i>sol</i> <i>bord</i> <i>coq</i> <i>mort</i>	<i>peu</i> <i>deux</i> <i>vœu</i> <i>feu</i>
[ɔ̃]	[ã]	[ɛ̃]	[œ̃]	
<i>long</i> <i>don</i> <i>mon</i> <i>pont</i>	<i>dans</i> <i>champ</i> <i>vent</i> <i>blanc</i>	<i>vin</i> <i>main</i> <i>rein</i> <i>daim</i>	<i>un</i> <i>brun</i>	

b) Le symbole phonétique correspondant à la voyelle du groupe apparaît dans la répartition en groupe.

c) En français, il n'y a pas de correspondance bi-univoque entre les lettres et les sons. Si tel était le cas nous aurions une lettre pour un son et un son pour une lettre. On a aussi bien des cas où une lettre – ou un groupe de lettres (2 ou 3) – renvoie à plusieurs sons (exemple 1) et des cas où un son renvoie à une ou plusieurs lettres (exemple 2).

exemple 1 : "eu" → [œ] *peur*  
                           → [ø] *peu*  
                           → [y] *eu*

exemple 2 : [o] → "eau" *beau*  
                           → "au" *saut*  
                           → "o" *mot*

## 1.2. LES CONSONNES

### CORRIGÉ EXERCICE 2 : TRANSCRIPTION

caverne:	[kavεrn]	austère:	[ostεr]	ample:	[ãpl]
crin:	[kʁɛ̃]	gentil:	[ʒãti]	jeu:	[ʒø]
sphinx:	[sfɛ̃ks]	bicyclette:	[bisiklet]	août:	[ut̪]
jeudi:	[ʒødi]	meuble:	[mœbl̪]	colle:	[kɔl̪]
brise:	[bʁiz]	couleur:	[kulœr]	fermement:	[fɛ̃mœmã̄]
hache:	[aʃ]	européen:	[øʁopeɛ̄]	œuf:	[œf̪]
insecte:	[ɛsɛkt̪]	ange:	[ãʒ]	vigne:	[vijn̪]
craignons:	[kʁεjŋɔ̄]	casse:	[kas̪]	champignon:	[ʃãpjɔ̄ŋɔ̄]

### CORRIGÉ EXERCICE 3 : DESCRIPTION

3 critères permettent de caractériser phonétiquement une consonne :

- ◆ le mode d'articulation
- ◆ le point d'articulation
- ◆ le voisement

[p] est une consonne {occlusive, bilabiale, et sourde}.

[m] est une consonne {nasale, bilabiale} \*.

[l] est une consonne {latérale, alvéolaire} \*.

[v] est une consonne {fricative, labio-dentale et sonore}.

[ʃ] est une consonne {fricative (chuintante), alvéolaire et sourde}.

[z] est une consonne {fricative (sifflante), alvéolaire et sonore}.

[g] est une consonne {occlusive, vélaire et sonore}.

\* L'opposition de voisement n'est jamais pertinente pour les consonnes nasales et pour les liquides ([l] et [v])

### CORRIGÉ EXERCICE 4 : PRORIÉTÉS COMMUNES

- |    |                           |                                  |
|----|---------------------------|----------------------------------|
| a) | {[k] [g] [χ] [ŋ]}         | = vélaires                       |
| b) | {[l] [v]}                 | = liquides                       |
| c) | {[t] [d] [s]}             | = alvéolaires                    |
| d) | {[p] [t] [k]}             | = occlusives sourdes             |
| e) | {[f] [s] [χ] [v] [z]}     | = fricatives                     |
| f) | {[p] [t] [c] [m] [n] [ŋ]} | = occlusives (orales et nasales) |

**CORRIGÉ EXERCICE 5 : OPPOSITIONS**

[p] et [b] : le voisement ;

[p] est sourde tandis que [b] est sonore.

[t] et [k] : le point d'articulation ;

[t] est une dentale tandis que [k] est une vélaire.

[f] et [p] : le mode d'articulation ;

[f] est une fricative tandis que [p] est occlusive.

[f] et [v] : le voisement ;

[f] est sourde tandis que [v] est sonore.

[t] et [n] : le mode d'articulation ;

[t] est une occlusive (orale) tandis que [n] est une nasale.

[m] et [n] : le point d'articulation ;

[m] est une bilabiale tandis que [n] est une palatale.

**CORRIGÉ EXERCICE 6 : L'INSTRUS**

A : [s] est une consonne *fricative*, les autres sont toutes des consonnes *occlusives*.

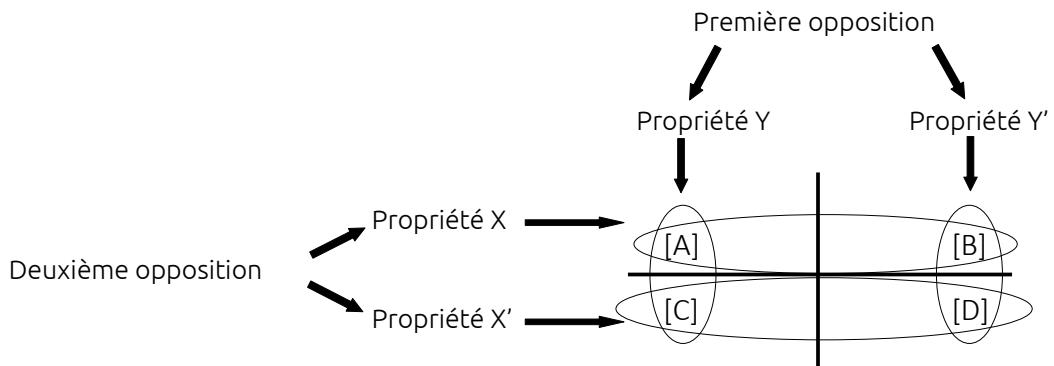
autre réponse possible :

A : [d] est une consonne *sonore*, les autres sont toutes des consonnes *sourdes*.

B : [m] est une consonne *nasale*, les autres sont toutes des consonnes *occlusives*.

**CORRIGÉ EXERCICE 7 : SYSTÈME D'OPPOSITION**

Schéma général



Pour qu'il y ait opposition, les propriétés x et x', de même que y et y', doivent appartenir au même critère classificatoire (point d'articulation, mode d'articulation ou voisement).

occlusives	[p]	[t]	sourdes	[s]	[ʃ]
nasales	[m]	[n]	sonores	[z]	[ʒ]
			sifflantes		
					chuintantes
sourdes	[t]	[k]	labio-dentales	[f]	[v]
sonores	[d]	[g]	dentales	[s]	[z]
			sourdes		
					sonores
sourdes	[p]	[k]	sourdes	[t]	[s]
sonores	[b]	[g]	sonores	[d]	[z]
			occlusives		
					fricatives
bilabiales					
vélaires					

### 1.3. VOYELLES

#### CORRIGÉ EXERCICE 8 : TRANSCRIPTION

jeune :	[ʒœn]	langue :	[lãg]	mercure :	[mεʁkyʁ]
mouton :	[mutɔ̃]	lundi :	[lœdi]	rhum :	[ʁøm]
femme :	[fam]	heureux :	[øʁø]	protéine :	[ʁøtein]
rose :	[ʁoz]	août :	[ut]	accord :	[akɔ̃]
moche :	[mɔʃ]	assurance :	[asyʁãs]	plomb :	[plɔ̃]
cubique :	[kybik]	enfant :	[ãfã]	chaîne :	[ʃɛn]
fantôme :	[fãtom]	formule :	[fɔʁmyl]	frein :	[fʁɛ̃]
fusil :	[fyzi]	gigot :	[ʒigo]	homogène :	[ɔmɔʒen]
infortune :	[ɛfɔʁty]	maximum :	[maksimɔ̃m]	ambigu :	[ãbigy]
aéroport :	[aεʁɔpɔʁ]	haïr :	[aɪ̃]	tohu-bohu :	[tɔbɔ]
parfum :	[paʁfœ̃]	creuse :	[kʁøz]	wagon :	[vagɔ̃]
métropolitain :	[metʁopolitɛ̃]				

#### CORRIGÉ EXERCICE 9 : DESCRIPTION

4 critères permettent de caractériser phonétiquement une voyelle :

- ◆ le point d'articulation
- ◆ l'aperture
- ◆ la labialité
- ◆ la nasalité

- [y] est une voyelle {antérieure, fermée, arrondie et orale}.
- [ɛ] est une voyelle {antérieure, semi-ouverte, étirée et nasale}.
- [a] est une voyelle {antérieure, ouverte, étirée et orale}.
- [o] est une voyelle {postérieure, semi-fermée, arrondie et orale}.
- [i] est une voyelle {antérieure, fermée, étirée et orale}.
- [ɔ] est une voyelle {postérieure, semi-ouverte, arrondie et orale}.

#### CORRIGÉ EXERCICE 10 : OPPOSITIONS

- [i] et [y] : la labialité ;  
[i] est étirée tandis que [y] est arrondie.
- [a] et [ɑ] : le point d'articulation ;  
[a] est antérieure tandis que [ɑ] est postérieure.
- [y] et [ɥ] : le mode d'articulation ;  
[y] est ne voyelle tandis que [ɥ] est semi-voyelle.
- [u] et [o] : l'aperture ;  
[u] est fermée tandis que [o] est semi-fermée.
- [ɔ] et [ɔ̃] : la nasalité ;  
[ɔ] est orale tandis que [ɔ̃] est nasale.
- [e] et [ø] : la labialité ;  
[e] est étirée tandis que [ø] est arrondie.

#### CORRIGÉ EXERCICE 11 : PRORIÉTÉS COMMUNES

- a) {[i] [e] [ɛ] [a]} = voyelles antérieures et étirées

Les deux caractérisations sont nécessaires ; antérieures ne suffit pas car les voyelles {[y] [ø] [œ]} sont également antérieures et étirées ne suffit pas car les voyelles {[u] [ɔ] [ʌ] [ɑ]} sont également étirées.

- b) {[u] [o] [ɔ] [ø]} = voyelles postérieures

La caractérisation arrondie n'est pas nécessaire car il n'y a pas de voyelles postérieures et étirées.

- c) {[y] [ø] [œ] [u] [o] [ɔ]} = voyelles arrondies

- d) {[ɛ] [œ] [ɔ̃] [ɔ̃] [ɑ̃]} = voyelles nasales

- e) {[i] [e] [ɛ] [a] [y] [ø] [œ]} = voyelles antérieures

- f) {[i] [u]} = voyelles fermées

## CORRIGÉ EXERCICE 12 : SYSTÈME D'OPPOSITIONS

fermées	[i]	[y]	fermées	[y]	[u]
mi-fermées	[e]	[ø]	mi-ouvertes	[ɛ]	[ɔ]
étirées	arrondies		antérieures		postérieures
étirées	[e]	[ɛ]	étirées	[i]	[j]
arrondies	[ø]	[œ]	arrondies	[y]	[ɥ]
mi-fermées	mi-ouvertes		voyelles		semi-consonnes
mi-fermées	[o]	[e]	arrondies	[ɔ]	[ɔ̃]
mi-ouvertes	[ɔ]	[ɛ]	étirées	[ɛ̃]	
postérieures	antérieures		orales		nasales

## CORRIGÉ EXERCICE 13 : L'INTRUS

A : [u] est une voyelle *postérieure*, les autres sont toutes des voyelles *antérieures*.

B : [i] est une *voyelle*, les autres sont toutes des *semi-consonnes*.

C : [o] est une voyelle *orale*, les autres sont toutes des voyelles *nasales*.

D : [ɛ] est une voyelle *étirée*, les autres sont toutes des voyelles *arrondies*.

## 1.4. LES SEMI-CONSONNES

## CORRIGÉ EXERCICE 14 : TRANSCRIPTION

chaumière :	[ʃɔ̃mjeʁ]	ennuyeux :	[ɑ̃nɥijø]	témoin :	[temwɛ̃]
cuillère :	[kyjɛʁ]	chien :	[ʃjɛ̃]	patient :	[pasjã]
anguille :	[ãgij]	nouille :	[nuj]	abeille :	[abɛj]
poêle :	[pwal]	nuit :	[nuj]	nouer :	[nwe]
croire :	[kʁwaʁ]	moins :	[mwã]	pieu :	[pjø̃]
tuile :	[tyil]	loin :	[lwan]	suer :	[sɥe]
poivre :	[pwalv]	pion :	[pjɔ̃]	brillant :	[bʁijã]
fille :	[fi]	continuer :	[kɔ̃tinɥe]	aboyer :	[abwaje]
équation :	[ekwasjɔ̃]	actuel :	[aktɥe]	réduire :	[ʁedɥi]
vieille :	[vje]	ciel :	[sjel]	ouest :	[wɛst]

## CORRIGÉ EXERCICE 15 : DESCRIPTION

2 critères permettent de caractériser phonétiquement une semi-consonne :

- ◆ le point d'articulation
- ◆ la labialité

[j] est une semi-consonne {palatale (ou antérieure) et étirée}.

[ɥ] est une semi-consonne {palatale (ou antérieure) et arrondie}.

[w] est une semi-consonne {vélaire (ou postérieure) et arrondie}

## 1.5. LA SYLLABE

## CORRIGÉ EXERCICE 16 : LA SYLLABE

a) Transcription du corpus

eau	[o]	équinoxe	[e <sup>ki</sup> nɔks]	actrice	[aktʁ]
déflecteur	[deflektœʁ]	avis	[avi]	silence	[silãs]
préau	[pʁeo]	lit	[li]	haute	[ot]
arctique	[aʁktik]	saveur	[savœʁ]	an	[ã]
halte	[alt]	chaud	[ʃo]	port	[pɔʁ]
arme	[aʁm]	néant	[neã]	aspect	[aspɛ]
apprendre	[apʁɛdʁ]	hétéroclite	[eteroklit]	poste	[pɔst]
cinéaste	[sineast]	livre	[livʁ]	stock	[stɔk]
pneu	[pno]	dépôt	[depo]	stable	[stabl]
clou	[klu]				

b) et c) Répartition selon le type de syllabe. La syllabe pertinente pour le classement est soulignée.

<b>SYLLABES OUVERTES</b>	V	[ã] [e- <u>te</u> -ro-klit] [a- <u>pʁãdʁ] [ne-ã] [pʁe-o] [e-ki-nɔks]</u>
	CV	[ʃo] [de-po] [sa-vœʁ] [si-ne-ast] [e- <u>te</u> -ro-klit] [as- <u>pɛ</u> ] [ne-ã] [li] [si-lãs] [de- <u>flɛk</u> -tœʁ] [e-ki-nɔks]
	CCV	[klu] [pno] [pʁe-o]
<b>SYLLABES FERMÉES</b>	VC	[as-pɛ] [a <u>k</u> -tœʁ] [ot]
	VCC	[alt] [a <u>ʁ</u> m] [a <u>ʁ</u> k-tik] [si-ne-ast]
	CVC	[sa-vœʁ] [pɔʁ] [a <u>ʁ</u> k-tik] [si-lãs] [de- <u>flɛk</u> -tœʁ] [ak- <u>tœʁ</u> ]
	CCVC	[stɔk] [e- <u>te</u> -ro-klit] [de- <u>flɛk</u> -tœʁ]
	CVCC	[livʁ] [pɔst] [e-ki-nɔks]
	CCVCC	[stabl] [a- <u>pʁãdʁ]</u>

**CORRIGÉ EXERCICE 17 : SYLLABAIRE JAPONAIS**

a) Dans les exemples suivants

が [ga] ぎ [gi] ぐ [gu] げ [ge] ご [go]

le signe ˊ représente une syllabe avec une consonne sonore.

さ [za] じ [zi] す [zu] ぜ [ze] ぞ [zo]

c) Le signe diacritique ˊ, ajouté aux signes de la ligne 4 représente une consonne occlusive bilabiale sonore :

ば [ba] び [bi] ぶ [bu] べ [be] ぼ [bo]

d) Le signe diacritique ˉ est combiné aux signes de la ligne 4. Sachant maintenant que la présence du signe ˊ représente une occlusive bilabiale sonore, le remplacement de ce diacritique par ˉ correspond à des syllabes avec une occlusive bilabiale sourde :

ぱ [pa] ぴ [pi] ふ [pu] べ [pe] ぼ [po]

e) La valeur phonétique des signes est le voisement : ˊ pour les syllabes avec une consonne sonore et ˉ pour les syllabes avec une consonne sourde.

**1.6. PHONÉTIQUE COMBINATOIRE**

**CORRIGÉ EXERCICE 18 : ASSIMILATIONS**

*anecdote*: [a#nɛk#dɔt]

→ [anɛgɔt]

assimilation régressive du voisement

*cheveu*: [ʃœvø]

→ [ʃfø]

assimilation progressive du voisement

*je pense*: [ʒœpãs]

→ [ʒpãs]

assimilation régressive du voisement

*avec zèle*: [a#vɛk#zɛl]

→ [avɛgzel]

assimilation régressive du voisement

*maintenant*: [mɛtœnã]

→ [mɛnnã]

assimilation régressive du mode d'articulation

---

## 2. EXERCICES DE PHONOLOGIE

### 2.1. PHONÈMES ET PAIRES MINIMALES

#### CORRIGÉ EXERCICE 19

/i/ – /e/ : /abi/ – /abe/	<i>habit – abbé</i>
/ide/ – /ede/	<i>idée – aidé</i>
/aʒi/ – /aʒe/	<i>agi – âgé</i>
/aʃi/ – /aʃe/	<i>hachis – haché</i>
/iŋεʁve/ – /eŋεʁve/	<i>innervé – énervé</i>
/f/ – /v/ : /fu/ – /vu/	<i>fou – vous</i>
/fis/ – /vis/	<i>fils – vis</i>
/fil/ – /vil/	<i>fil – vil</i>
/afʁ/ – /avʁ/	<i>affres – havre</i>
/fɔl/ – /vɔl/	<i>folle – vol</i>
/k/ – /g/ : /ku/ – /gu/	<i>cou – goût</i>
/kaʁ/ – /gaʁ/	<i>car – gare</i>
/ɔkʁ/ – /ɔgʁ/	<i>ocre – ogre</i>
/bɔk/ – /bɔg/	<i>bock – bogue</i>
/kloz/ – /gloz/	<i>clause – glose</i>
/y/ – /u/ : /ty/ – /tu/	<i>tu – toux</i>
/pyl/ – /pul/	<i>pull – poule</i>
/pys/ – /pus/	<i>puce – pousser</i>
/kyʁ/ – /kuʁ/	<i>cure – cours</i>
/myʁiʁ/ – /muʁiʁ/	<i>mûrir – mourir</i>
/ʒ/ – /ʒ/ : /ʒs/ – /ʒs/	<i>os – once</i>
/ʒt/ – /ʒt/	<i>hotte – honte</i>
/ʒgʁ/ – /ʒgʁ/	<i>ogre – hongre</i>
/mʒt/ – /mʒt/	<i>motte – monte</i>
/ʒd/ – /ʒd/	<i>ode – onde</i>

## CORRIGÉ EXERCICE 20

/apʁi/ – /abʁi/	<i>apris – abri</i>	phonèmes : /p/ et /b/
/aʒ/ – /aʃ/	<i>âge – hache</i>	phonèmes : /ʒ/ et /ʃ/
/aʁ/ – /ɛʁ/	<i>art – air</i>	phonèmes : /a/ et /ɛ/
/plã/ – /plɛ/	<i>plan – plein</i>	phonèmes : /ã/ et /ɛ/
/ʒz/ – /ʒs/	<i>onze – once</i>	phonèmes : /z/ et /s/
/piʁ/ – /pœʁ/	<i>pire – peur</i>	phonèmes : /i/ et /œ/
/sã/ – /ʃã/	<i>cent – champ</i>	phonèmes : /s/ et /ʃ/
/lu/ – /ly/	<i>loup – lu</i>	phonèmes : /u/ et /y/
/mɥet/ – /mwet/	<i>muette – mouette</i>	phonèmes : /ɥ/ et /w/
/kote/ – /kode/	<i>côté – codé</i>	phonèmes : /t/ et /d/
/mɔʁ/ – /mœʁ/	<i>mort – meurt</i>	phonèmes : /ɔ/ et /œ/
/bɔʁŋ/ – /bɔʁn/	<i>borgne – borne</i>	phonèmes : /ŋ/ et /n/
/plã/ – /blã/	<i>plan – blanc</i>	phonèmes : /p/ et /b/
/vil/ – /fil/	<i>ville – fil</i>	phonèmes : /v/ et /f/
/pœʁ/ – /mœʁ/	<i>peur – meurt</i>	phonèmes : /p/ et /m/
/lɛ/ – /ly/	<i>lin – lu</i>	phonèmes : /ɛ/ et /y/
/kʁi/ – /pʁi/	<i>cri – prix</i>	phonèmes : /k/ et /p/

## CORRIGÉ EXERCICE 21

<i>mot</i> : /mo/	/mø/ – /pø/	<i>mot – peau</i>
(2 phonèmes)	/mø/ – /mɛ/	<i>mot – main</i>
<i>boule</i> : /bul/	/bul/ – /pul/	<i>boule – poule</i>
(3 phonèmes)	/bul/ – /bɛl/	<i>boule – belle</i>
	/bul/ – /buʃ/	<i>boule – bouche</i>
<i>clan</i> : /klã/	/klã/ – /glã/	<i>clan – gland</i>
(3 phonèmes)	/klã/ – /kʎã/	<i>clan – cran</i>
	/klã/ – /kle/	<i>clan – clé</i>
<i>riche</i> : /ʁiʃ/	/ʁiʃ/ – /bʁiʃ/	<i>riche – biche</i>
(3 phonèmes)	/ʁiʃ/ – /ʁyʃ/	<i>riche – ruche</i>
	/ʁiʃ/ – /ʁim/	<i>riche – rime</i>
<i>joue</i> : /ʒu/	/ʒu/ – /ʃu/	<i>joue – choux</i>
(2 phonèmes)	/ʒu/ – /ʒy/	<i>joue – jus</i>

<i>abat</i> : /aba/	/a <u>ba</u> / – /e <u>ba</u> /	<i>abat</i> – <i>ébats</i>
(3 phonèmes)	/a <u>ba</u> / – /a <u>ma</u> /	<i>abat</i> – <i>amas</i>
	/a <u>ba</u> / – /a <u>by</u> /	<i>abat</i> – <i>abus</i>
<i>peur</i> : /pœv/	/pœ <u>v</u> / – / <u>pœv</u> /	<i>peur</i> – <i>beurre</i>
(3 phonèmes)	/pœ <u>v</u> / – /p <u>œv</u> /	<i>peur</i> – <i>port</i>
	/pœ <u>v</u> / – /pœ <u>v</u> /	<i>peur</i> – <i>peuvent</i>
<i>chair</i> : /ʃεv/	/ʃε <u>v</u> / – /ʒε <u>v</u> /	<i>chair</i> – <i>gère</i>
(3 phonèmes)	/ʃε <u>v</u> / – /ʃ <u>əv</u> /	<i>chair</i> – <i>char</i>
	/ʃε <u>v</u> / – /ʃε <u>z</u> /	<i>chair</i> – <i>chaise</i>
<i>prend</i> : /pʁã/	/p <u>ʁã</u> / – /f <u>ʁã</u> /	<i>prend</i> – <i>franc</i>
(3 phonèmes)	/p <u>ʁã</u> / – /p <u>lã</u> /	<i>prend</i> – <i>plan</i>
	/p <u>ʁã</u> / – /p <u>ʁi</u> /	<i>prend</i> – <i>prix</i>
<i>radeau</i> : /ʁado/	/ʁ <u>ado</u> / – /k <u>ado</u> /	<i>radeau</i> – <i>cadeau</i>
(4 phonèmes)	/ʁ <u>ado</u> / – /ʁ <u>ido</u> /	<i>radeau</i> – <i>rideau</i>
	/ʁ <u>ado</u> / – /ʁ <u>ato</u> /	<i>radeau</i> – <i>râteau</i>
	/ʁ <u>ado</u> / – /ʁ <u>adi</u> /	<i>radeau</i> – <i>radis</i>

## 2.2. VARIANTES COMBINATOIRES

### CORRIGÉ EXERCICE 22 : DISTRIBUTION DE [e] ET [ɛ] EN FRANÇAIS MÉRIDIONAL

a) Distribution des deux voyelles :

[e]	[ɛ]
[ʃãte]	[vεv]
[veʁite]	[ɛspwaʁ]
[detuʁ]	[sɛt]
[lave]	[aʁεvɛsy]
[te]	[pεv]
[mezɔ]	[bɛlʒ]
[nymεʁo]	[pɛst]
[defi]	[kɛste]
[sezɔ]	[gʁεv]
[ʁɛste]	

b) Les deux voyelles sont en distribution complémentaire : [e] apparaît en syllabe ouverte, tandis que [ɛ] apparaît en syllabe fermée.

c) Il n'y a pas de paires minimales entre [e] et [ɛ]. Ces deux voyelles ne sont donc pas deux phonèmes dans ce dialecte du français. Ce sont deux variantes combinatoires du même phonème (noté /e/) dont la distribution est réglée par la nature de la syllabe.

Schématiquement, on peut résumer l'analyse comme suit :

## Le phonème :

se réalise phonétiquement :

dans le contexte :

```

graph TD
    e[/e/] --> e_en[e]
    e --> e_ensy[ɛ]
    e_en --- e_en_label[en syllabe ouverte]
    e_ensy --- e_ensy_label[en syllabe fermée]
  
```

CORRIGÉ EXERCICE 23 : DISTRIBUTION DE [ɔ] ET [ɔ̃] EN FRANÇAIS MÉRIDIONAL

a) Distribution des deux voyelles :

[o]	[ɔ]
[metrɔ]	[kɔʁ]
[kilo]	[vɔʁ]
[oʁaz]	[uʁs]
[ʃɔmjeʁ]	[ʃɔmʁ]
[fɔʁɛ]	[pɔm]
[bo]	[sɔt]
[motœʁ]	[gɔs]
[poli]	[dɔsٹ]
[pʁaʁo]	[ʁakɔm]
[mo]	[akɔ]

b) Les deux voyelles sont en distribution complémentaire : [o] apparaît en syllabe ouverte, tandis que [ɔ] apparaît en syllabe fermée.

c) Il n'y a pas de paires minimales entre [o] et [ɔ]. Ces deux voyelles ne sont donc pas deux phonèmes dans ce dialecte du français. Ce sont deux variantes combinatoires du même phonème (noté /o/) dont la distribution est réglée par la nature de la syllabe.

Schématiquement, on peut résumer l'analyse comme suit :

## Le phonème :

se réalise phonétiquement :

dans le contexte :

```

graph TD
    O[/o/] --> O1["[o]"]
    O --> O2["[ɔ]"]
  
```

d) Conformément à la distribution du phonème /o/ le mot *rose* /roz/ se prononce : [ʁɔz].

## CORRIGÉ EXERCICE 24 : DISTRIBUTION DE [i] ET [ɪ] EN FRANCO-QUÉBÉCOIS

Distribution des deux voyelles :

[i]	[ɪ]
[ʒødi]	<i>jeudi</i>
[mərsi]	<i>merci</i>
[pti]	<i>petit</i>
[ɛvite]	<i>invité</i>
[pilot]	<i>pilote</i>
[ãvirɔ̃]	<i>environ</i>
[atsire]	<i>attirer</i>
[pidza]	<i>pizza</i>
[ɛfirmje]	<i>infirmier</i>
[istwar]	<i>histoire</i>
[ɔfis]	<i>office</i>
[dʒim]	<i>gym</i>
[ɔptik]	<i>optique</i>
[tɛnis]	<i>tennis</i>
[limit]	<i>limite</i>
[pɑrtisr̩]	<i>partir</i>
[lɪn̩]	<i>ligne</i>
[sɪt̩]	<i>site</i>

On remarque que la voyelle [i] apparaît toujours en syllabe fermée. La voyelle [ɪ] apparaît, quant à elle, aussi bien en syllabe fermée (ex : [istwar]) qu'en syllabe ouverte (ex : [pilot]). Par contre, la voyelle [i] est toujours en dernière syllabe de mot, tandis que la voyelle [ɪ] n'apparaît jamais dans ce contexte : syllabe fermée et dernière syllabe. Elle peut être dans la dernière syllabe comme dans les mots [mərsi] et [ʒødi] mais dans ce cas, la syllabe est ouverte. La caractérisation des contextes pertinents pour l'occurrence de la voyelle [i] est donc : [i] apparaît en syllabe fermée et en dernière syllabe.

Les deux voyelles sont donc en distribution complémentaire. [i] apparaît en syllabe fermée et en dernière syllabe, tandis que [ɪ] apparaît partout ailleurs. C'est-à-dire, en syllabe ouverte ou en syllabe fermée et ailleurs qu'en dernière syllabe.

Comme il n'y a pas de paires minimales entre [i] et [ɪ], ces deux voyelles ne sont pas deux phonèmes dans ce dialecte du français. Ce sont deux variantes combinatoires du même phonème (noté /i/) dont la distribution est réglée par la nature de la syllabe et sa position dans le mot.

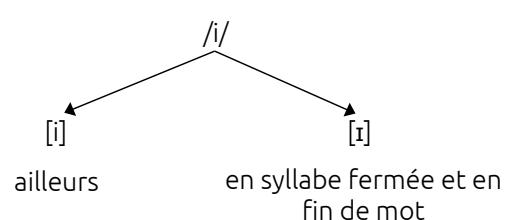
Le choix du symbole phonétique [i] comme représentant du phonème est justifié par le fait que c'est la forme non-marquée ; celle qui n'est pas liée à un contexte spécifique.

Schématiquement, on peut résumer l'analyse comme suit :

Le phonème :

se réalise phonétiquement :

dans le contexte :



## CORRIGÉ EXERCICE 25 : DISTRIBUTION DE [l] ET [r] EN CORÉEN (TRANSCRIPTION PHONÉTIQUE SIMPLIFIÉE)

Distribution des deux consonnes liquides :

[l]		[r]	
[pal]	<i>pied</i>	[pari]	<i>du pied</i>
[kil]	<i>route</i>	[kiri]	<i>de la route</i>
[sal]	<i>riz</i>	[sari]	<i>du riz</i>
[mul]	<i>eau</i>	[muri]	<i>de l'eau</i>
[tol]	<i>caillou</i>	[radio]	<i>radio</i>
[tal]	<i>lune</i>	[orag]	<i>divertissement</i>
[kjul]	<i>orange</i>	[rəmphø]	<i>lampe</i>
[ipalsa]	<i>coiffeur</i>	[iri]	<i>ici</i>
[ilkop]	<i>sept</i>	[remon]	<i>citron</i>
[sɔul]	<i>Séoul</i>	[saram]	<i>personne</i>
[al]	<i>œuf</i>	[rupi]	<i>rubis</i>
[silpε]	<i>échec</i>	[mɔri]	<i>tête</i>

[l] apparaît toujours en fin de syllabe, alors que [r] apparaît en début de syllabe, ou en position intervocalique.

Les deux consonnes sont donc en distribution complémentaire.

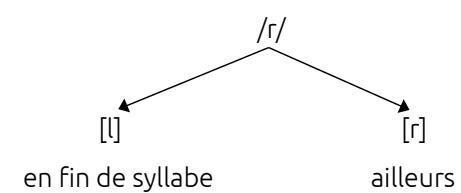
Comme il n'y a pas de paires minimales entre [l] et [r], ces deux consonnes ne sont donc pas deux phonèmes dans cette langue. Ce sont deux variantes combinatoires du même phonème (noté /r/) dont la distribution est réglée par la position dans la syllabe.

Schématiquement, on peut résumer l'analyse comme suit :

Le phonème :

se réalise phonétiquement :

dans le contexte :



## CORRIGÉ EXERCICE 26 : CORPUS GREC (TRANSCRIPTION PHONÉTIQUE SIMPLIFIÉE)

a) L'ensemble des 4 consonnes [c], [ç], [k] et [x] se présente comme un système d'oppositions qui repose sur le point d'articulation et sur le mode d'articulation :

<b>OCCLUSIVES</b>	[c]	[k]
<b>FRICATIVES</b>	[ç] palatales	[x] vélaire

b) L'opposition entre les consonnes occlusives et les consonnes fricatives est distinctive puisqu'il y a des paires minimales :

[cino] - [çino] et [ceri] - [çéri]

[koma]- [xoma] et [krima] - [xrima]

[c] et [ç] sont donc en opposition phonologique, de même que [k] et [x]. Par contre, il n'y a pas de paires minimales entre [c] et [k] et entre [ç] et [x]

On doit par conséquent prendre en compte la distribution des palatales ([c] et [ç]) et des vélares ([k] et [x]) pour connaître leur statut phonologique :

[c] et [ç] (palatales)		[k] et [x] (vélares)	
[cino]	<i>je bouge</i>	[koma]	<i>virgule</i>
[çino]	<i>je reste</i>	[xoma]	<i>sol</i>
[ceri]	<i>bougie</i>	[krima]	<i>honte</i>
[çéri]	<i>main</i>	[xrima]	<i>monnaie</i>
[cima]	<i>vague</i>	[kata]	<i>contre</i>
[ceno]	<i>vide</i>	[kapnos]	<i>tabac</i>
[ce]	<i>et</i>	[kósmos]	<i>monde</i>
[papaci]	<i>caneton</i>	[trex]	<i>courir</i>
[çira]	<i>veuve</i>	[xoros]	<i>espace</i>
[paçis]	<i>graisse</i>	[xurmas]	<i>datte</i>
[oçima]	<i>véhicule</i>	[trixa]	<i>cheveu</i>
[paketo]	<i>paquet</i>	[xarti]	<i>papier</i>
		[arkuda]	<i>ours</i>

Les consonnes palatales apparaissent toujours devant les voyelles [i] ou [e], alors que les consonnes vélares apparaissent toujours devant les voyelles [a], [u] et [o]. Les consonnes palatales sont associées à des voyelles palatales (ou antérieures), tandis que les consonnes vélares sont associées à des voyelles vélares.

Les voyelles : [i] et [e] s'opposent respectivement à [u] et [o] par le point d'articulation.

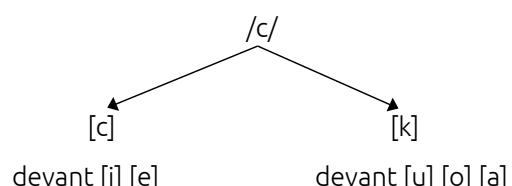
Les consonnes palatales et vélares sont donc en distribution complémentaire.

Schématiquement, on peut résumer l'analyse comme suit :

Le phonème :

se réalise phonétiquement :

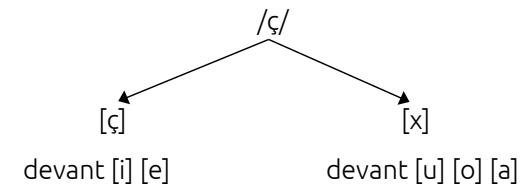
dans le contexte :



Le phonème :

se réalise phonétiquement :

dans le contexte :



## CORRIGÉ EXERCICE 27 : DISTRIBUTION DE [t] ET [d] EN FINNOIS (TRANSCRIPTION ORTHOGRAPHIQUE)

a) Distribution des deux consonnes occlusives :

[t]		[d]	
talo	<i>maison</i>	kadut	<i>rues</i>
tauti	<i>maladie</i>	pyydys	<i>piège</i>
tasku	<i>poche</i>	vedos	<i>épreuve</i>
tie	<i>chemin</i>	ydin	<i>nucléaire</i>
kadut	<i>rues</i>	viides	<i>cinquième</i>
kirjat	<i>livres</i>	edempi	<i>plus avancé</i>
olut	<i>bière</i>	tahdon	<i>je veux</i>
tuhat	<i>mille</i>	lähden	<i>je pars</i>
maito	<i>lait</i>	ahdas	<i>étroit</i>
taite	<i>pli</i>	raadanta	<i>corvée</i>
sata	<i>cent</i>	sadannes	<i>centième</i>
tähti	<i>étoile</i>	vadelma	<i>framboise</i>
kunta	<i>commune</i>	hedelmä	<i>fruit</i>
vaahto	<i>écume</i>	edessä	<i>devant</i>
pisto	<i>point</i>	edullinen	<i>avantageux</i>
hetki	<i>moment</i>	odottaa	<i>attendre</i>
etsijä	<i>chercheur</i>	kudottu	<i>tissé</i>

b) Les deux consonnes sont en distribution complémentaire ;

[t] est en :

- ◆ en début de mot {**talo**, **tauti**, **tasku**, **tie**}
- ◆ en fin de mot {**kadut**, **kirjat**, **olut**, **tuhat**}
- ◆ en début de syllabe ouverte (syllabe soulignée) {**mai**t**o**, **ta**t**e**, **s**t**a**, **tä**t**hi**, **kun**t**a**, **vaah**t**o**, **pist**t**o**}
- ◆ en fin de syllabe devant une consonne (syllabe soulignée) {**het**k**i**, **ets**j**ä**}

[d] est en :

- ◆ en début de syllabe fermée (syllabe soulignée) {**ka**d**ut**, **pyy**d**ys**, **ve**d**os**, **y**d**in**, **vi**d**es**, **ed**d**empi**, **tah**d**on**, **läh**d**en**, **ah**d**as**, **raa**d**anta**, **sad**d**annes**, **vad**d**elma**, **he**d**elmä**, **ed**d**essä**, **ed**d**ullinen**, **odottaa**, **kudottu**}

Comme il n'y a pas de paires minimales entre [t] et [d], ces deux consonnes ne sont pas deux phonèmes dans cette langue. Ce sont deux variantes combinatoires du même phonème dont la distribution est réglée par la place dans la syllabe et la nature de la syllabe.

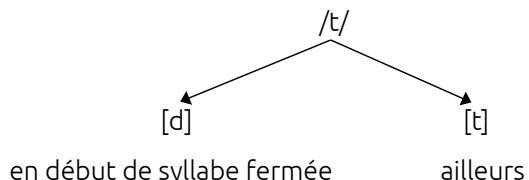
La consonne [t] est retenue comme représentant du phonème dès lors que cette consonne apparaît dans le plus grand nombre de contextes différents alors que la consonne [d] est liée à un seul type de contexte.

Schématiquement, on peut résumer l'analyse comme suit :

Le phonème :

se réalise phonétiquement :

dans le contexte :



#### CORRIGÉ EXERCICE 28 : DISTRIBUTION DE [t], [ts] ET [tʃ] EN JAPONAIS (TRANSCRIPTION PHONÉTIQUE)

a) La consonne [t] est une occlusive dentale, [ts] est une consonne affriquée alvéolaire et [tʃ] est une consonne affriquée alvéo-palatale (ou post-alvéolaire).

b) Distribution des trois consonnes :

[t]	[ts]	[tʃ]
[toke:]	[i̪tsu]̪	[tʃikakw]
[wuta]	[tsukaw]	[otʃirw]
[koto]	[tatsw]	[katʃi]
[taterw]	[wtsw]	[motʃi]
[kita]	[tetsuwadaw]	[wtʃi]
[tabete]	[matsw]	[ketʃi]
[otoko]	[hitsuyo:]̪	[aretʃi]

- ◆ [t] est devant les voyelles [o], [a] et [e]
- ◆ [ts] est devant la voyelle [u]
- ◆ [tʃ] est devant la voyelle [i]

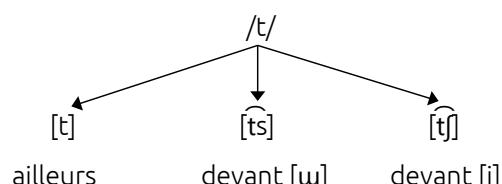
c) La consonne [t] est retenue comme représentant du phonème dès lors que cette consonne apparaît dans le plus grand nombre de contextes différents alors que les consonnes [ts] et [tʃ] sont liées associées l'un et l'autre à une seule voyelle.

Schématiquement, on peut résumer l'analyse comme suit :

Le phonème :

se réalise phonétiquement :

dans le contexte :



Explication phonétique : Les deux variantes affriquées [ts] et [tʃ] sont le résultat d'une assimilation du mode d'articulation et également du point d'articulation pour la consonne [tʃ]. Au contact d'une voyelle fermée, la consonne occlusive est réalisée avec un léger relâchement de l'occlusion, ce qui correspond à une affrication. La consonne occlusive, en devenant une affriquée, anticipe le libre passage de l'air de la voyelle subséquente. Ce phénomène d'affrication ne concerne que les voyelles fermées [i] et [u] car elles sont plus proches des consonnes qui par nature ont une réalisation plus fermées. Par ailleurs, la consonne affriquée [tʃ] (alvéo-palatale) anticipe la réalisation de la voyelle palatale (ou antérieure) en adoptant le point d'articulation de la voyelle et se reproche ainsi de la zone palatale.

### 2.3. NEUTRALISATION ET ARCHIPHONÈME

#### CORRIGÉ EXERCICE 29 : [e] ET [ɛ] EN FRANÇAIS STANDARD

a) Les paires minimales du corpus sont les suivantes :

marée	[maʁe]	marais	[maʁɛ]
vallée	[vale]	valet	[valɛ]
gué	[ge]	gai	[gɛ]
été	[ete]	était	[ete]
thé	[te]	taie	[tɛ]

L'existence de paires minimales permet de conclure que les sons [e] et [ɛ] sont deux phonèmes en français standard, phonèmes /e/ et /ɛ/.

b) Les voyelles des paires minimales sont dans des syllabes ouvertes. De plus, la syllabe qui les contient est en finale de mot (il n'y a pas de paires minimales entre [e] et [ɛ] ailleurs que dans ce contexte).

c) Distribution des voyelles [e] et [ɛ] pour les mots autres que ceux qui interviennent dans les paires minimales :

SYLLABE OUVERTE		SYLLABE FERMÉE	
[defi]	défi	[gɛʁ]	guerre
[tesɔ̃]	tesson	[vɛʁ]	vert
[petaʁ]	pétard	[nɛf]	nef
[epʁi]	épris	[mɛs]	messe
[seda]	céda	[sɛʁvi]	servi
[betiz]	bêtise	[ɛspwar]	espoir
[sote]	sauter	[sɛd]	cède
[selje]	sellier	[vɛn]	veine
[byfɛ]	buffet	[dɛt]	dette
[ekʁu]	écrou	[pɛʁdy]	perdu

[ʁɔʃe]	<i>rocher</i>	[ʁεv]	<i>rêve</i>
[aʁme]	<i>armée</i>	[sɛp]	<i>cèpe</i>
[ble]	<i>blé</i>	[lɛtʁ]	<i>lettre</i>
[pɛ]	<i>paix</i>	[tɛʁ]	<i>terre</i>
[metal]	<i>métal</i>	[ɛtʁ]	<i>hêtre</i>
[ezit]	<i>hésite</i>	[ʁɛst]	<i>reste</i>
[akse]	<i>axer</i>		
[etal]	<i>étal</i>		
[ponɛ]	<i>poney</i>		

[e] est en syllabe ouverte

[ɛ] est en syllabe ouverte ou fermée

Autrement dit :

En syllabe ouverte, on peut avoir [e] ou [ɛ]

En syllabe fermée, on ne peut avoir que [ɛ]

Il s'agit donc d'une distribution partiellement complémentaire. En français méridional, on a une distribution complémentaire entre les deux voyelles (voir l'exercice 22). Dans ce dialecte, les mots *buffet*, *poney* et *paix* sont prononcés avec un [e]. Par ailleurs, il est impossible d'avoir des mots (en français standard et méridional) avec un [e] en syllabe fermée. En syllabe fermée, on ne peut avoir que la voyelle [ɛ].

d) Si l'on considère l'ensemble des mots du corpus, il y a toujours une distribution partiellement complémentaire puisque les voyelles [e] et [ɛ] des paires minimales sont en syllabe ouverte alors qu'en syllabe fermée, il n'y a que la voyelle [ɛ]. Par ailleurs, il convient de prendre en compte la place de la syllabe dans le mot. En fin de mot et en syllabe ouverte, on peut avoir aussi bien [e] que [ɛ]. C'est le contexte des paires minimales (ex : *marée* [maʁe], *marais* [maʁɛ]), mais pas seulement (ex : *poney* [ponɛ]). Ailleurs, il y a neutralisation de la distinction entre [e] et [ɛ] et la représentation phonologique des mots contient un archiphonème (/E/) dont la réalisation phonétique est conditionnée par la nature de la syllabe : [e] en syllabe ouverte et [ɛ] en syllabe fermée.

Schématiquement, on peut résumer l'analyse comme suit :

Les deux sons :	[e]	[ɛ]
	↓	↓
constituent deux phonèmes :	/e/	/ɛ/
dans le contexte :	↙	↙
Ailleurs, il y a une neutralisation qui donne lieu à un archiphonème :		/E/
	↙	↙
qui se réalise phonétiquement :	[e]	[ɛ]
dans le contexte :	en syllabe ouverte	en syllabe fermée

Tableau récapitulatif :

PLACE DE LA SYLLABE DANS LE MOT	dernière syllabe		ailleurs		
TYPE DE LA SYLLABE	syllabe ouverte	syllabe fermée	syllabe ouverte	syllabe fermée	
STATUT PHONOLOGIQUE DE L'OPPOSITION	deux phonèmes [e] et [ɛ]		un archiphonème /E/		
	(paires minimales)	(pas de paires minimales)			
RÉALISATION PHONÉTIQUE	[e] ou [ɛ]	[ɛ]	[e]	[ɛ]	

e) Dans ces couples de mots, morphologiquement apparentés (deux formes d'un même verbe), l'alternance [e]/[ɛ] dans la radical du mot est due à la nature de la syllabe ; [e] lorsque la syllabe est ouverte, [ɛ] lorsque la syllabe est fermée.

ex: *neige* [neʒ] (une seule syllabe, fermée)

*neiger* [neʒe] (deux syllabes, la première syllabe est ouverte)

Le fait d'ajouter ou de retrancher une voyelle derrière la consonne du radical (le radical est en gras dans l'exemple précédent) a pour effet de modifier la structure syllabique du mot. La syllabe fermée du mot [neʒ] devient une syllabe ouverte car la consonne finale devient la consonne initiale de la seconde syllabe lorsque la voyelle est ajoutée.

f) Les mots de la première série admettent deux prononciations :

ex: *maison* [mezɔ] ou [mɛzɔ]

tandis que ceux de la seconde série n'ont qu'une seule prononciation possible:

ex: *père* [pɛʁ] et jamais \*[pɛʁ]

Cette différence de comportement s'explique par la distribution des voyelles [e] et [ɛ] ; [e] et [ɛ] peuvent apparaître en syllabe ouverte tandis qu'en syllabe fermée, on ne peut avoir que [ɛ]. La première syllabe des mots de la première série est une syllabe ouverte ([e] et [ɛ] sont ainsi possibles), alors que la syllabe des mots de la seconde série est une syllabe fermée (uniquement [ɛ]). D'autre part, la syllabe qui contient la voyelle [e] et [ɛ] des mots de la première série est la première syllabe du mot. Étant donné qu'il ne s'agit pas de la dernière syllabe, la distinction phonologique entre les phonèmes /e/ et /ɛ/ est ici neutralisée. Dans ce contexte particulier (première syllabe et syllabe ouverte) les deux sons [e] et [ɛ] fonctionnent comme des variantes libres. On peut remplacer l'un par l'autre sans que cela affecte la reconnaissance du mot. D'ailleurs, nous ne savons pas toujours très bien si nous disons [mezɔ] ou [mɛzɔ]. La nature phonétique exacte de la voyelle dépend des habitudes articulatoires de la région (variation dialectale), de la personne (variation individuelle), du moment ou du contexte d'énonciation (variation stylistique). Ce qui importe pour l'analyse phonologique, c'est le fait que les deux voyelles soient possibles dans ce contexte, alors que cela est impossible pour les mots ayant une syllabe fermée.

#### CORRIGÉ EXERCICE 30 : [ɔ] ET [ɔ̃] EN FRANÇAIS STANDARD

a) Les paires minimales du corpus sont les suivantes :

<i>saule</i>	[sol]	<i>sol</i>	[sɔl]
<i>saute</i>	[sot]	<i>sotte</i>	[sɔt]
<i>paume</i>	[pom]	<i>pomme</i>	[pɔm]
<i>Saône</i>	[son]	<i>sonne</i>	[sɔn]
<i>rauque</i>	[ʁɔk]	<i>roc</i>	[ʁɔk]
<i>heaume</i>	[om]	<i>homme</i>	[ɔm]
<i>(le) nôtre</i>	[notʁ]	<i>notre</i>	[nɔtʁ]

L'existence de paires minimales permet de conclure que les sons [ɔ] et [ɔ̃] sont deux phonèmes en français standard, phonèmes /ɔ/ et /ɔ̃/.

b) Les voyelles des paires minimales sont dans des syllabes fermées et les mots sont tous monosyllabiques.

c) Distribution des voyelles [ɔ] et [ɔ̃] pour les mots autres que ceux qui interviennent dans les paires minimales :

SYLLABE OUVERTE		SYLLABE FERMÉE	
[ʃɔmʒɛʁ]	<i>chaumi�re</i>	[kɔʁ]	<i>corps</i>
[zeʁo]	<i>z�ro</i>	[bɔs]	<i>bosse</i>
[kilo]	<i>kilo</i>	[pɔst]	<i>poste</i>
[drapeo]	<i>drapeau</i>	[aʁkɔʁ]	<i>accord</i>
[kado]	<i>cadeau</i>	[bɔʁdyʁ]	<i>bordure</i>
[fo]	<i>faux</i>	[vɔʁ]	<i>vogue</i>
[o]	<i>eau</i>	[gɔs]	<i>gosse</i>
[poli]	<i>poli</i>	[fɔʁ]	<i>fort</i>
[for�]	<i>for�t</i>	[kɔl]	<i>colle</i>
[met�o]	<i>m�tro</i>	[ɔʁ]	<i>or</i>
[posib�]	<i>possible</i>	[mɔʁdã]	<i>mordant</i>
[mo]	<i>mot</i>		
[g�o]	<i>g�ro</i>		
[mot�e�]	<i>moteur</i>		
[ʃo]	<i>chaud</i>		
[ɔʁaʒ]	<i>orage</i>		
[depo]	<i>d�p�t</i>		

[o] est en syllabe ouverte

[ɔ] est en syllabe fermée

Pour les mots qui ne forment pas une paire minimale, il y a distribution complémentaire selon la nature de la syllabe :

En syllabe ouverte : [o]

En syllabe fermée : [ɔ̃]

d) L'opposition entre les voyelles [o] et [ɔ] n'est phonologiquement pertinente que dans le contexte d'un mot monosyllabique dont la syllabe est fermée. Dans tous les autres contextes, les deux voyelles se comportent comme des variantes combinatoires. Il y a distribution partiellement complémentaire puisqu'en syllabe fermée on peut avoir [ɔ] ou [o] alors qu'en syllabe on ne peut avoir que [ɔ].

La distinction phonologique entre [ɔ] et [ɔ̃] est ainsi neutralisée dans les contextes qui ne sont pas ceux des paires minimales. Dans les contextes de neutralisation, il y a un archiphonème (noté /O/) dont la réalisation phonétique dépend de la nature de la syllabe.

Schématiquement, on peut résumer l'analyse comme suit :

Les deux sons :	[o]	[ɔ]
	↓	↓
constituent deux phonèmes :	/o/	/ɔ/
dans le contexte :	✗	✓
Ailleurs, il y a une neutralisation qui donne lieu à un archiphonème :		/O/
	✗	✗
qui se réalise phonétiquement :	[o]	[ɔ]
dans le contexte :	en syllabe ouverte	en syllabe fermée

Tableau récapitulatif :

PLACE DE LA SYLLABE DANS LE MOT	mot monosyllabique		mot plurisyllabique	
TYPE DE LA SYLLABE	syllabe fermée	syllabe ouverte	syllabe fermée	syllabe ouverte
STATUT PHONOLOGIQUE DE L'OPPOSITION	deux phonèmes [o] et [ɔ]	un archiphonème /O/		
	(paires minimales)	(pas de paires minimales)		
RÉALISATION PHONÉTIQUE	[o] ou [ɔ]	[o]	[ɔ]	[o]

e) Dans ces couples de mots, morphologiquement apparentés (deux formes d'un même verbe), l'alternance [o]/[ɔ] dans la radical du mot est due à la nature de la syllabe ; [o] lorsque la syllabe est ouverte, [ɔ] lorsque la syllabe est fermée.

ex: *vole*      **[vɔl]**      (une seule syllabe, fermée)

*voler*      **[vole]**      (deux syllabes, la première syllabe est ouverte)

Le fait d'ajouter ou de retrancher une voyelle derrière la consonne du radical (le radical est en gras dans l'exemple précédent) a pour effet de modifier la structure syllabique du mot. La syllabe fermée du mot [vɔl] devient une syllabe ouverte car la consonne finale devient la consonne initiale de la seconde syllabe lorsque la voyelle est ajoutée.

f) Transcription du corpus complémentaire :

chose	[ʃoz]	cause	[koz]	aube	[ob]	haute	[ot]
chauffe	[ʃof]	mauve	[mov]	autre	[otʁ]	gaufre	[gɔfʁ]
atome	[atom]	rose	[ʁoz]	pose	[poz]	Claude	[klod]

arôme [arom] dose [doz]

Tous ces mots contiennent un [o] en syllabe fermée. Remarquons tout d'abord que les mots *aube* [ob] et *haute* [ot] forment deux paires minimales supplémentaires avec les mots *Ob* [ɔb] (fleuve de Sibérie) et *hotte* [ɔt]. Conformément à l'observation dégagée précédemment, ces paires minimales sont formées de mots monosyllabiques à syllabe fermée.

D'après les résultats du corpus initial, nous devrions avoir en syllabe fermée [ɔ]. Ce corpus complémentaire ne met pas toutefois en cause la généralisation précédente ; les deux voyelles [o] et [ɔ] sont en syllabe fermée.

g) Ces exemples montrent qu'il y a des contraintes supplémentaires sur la distribution des deux voyelles ; contraintes liées à la nature de la consonne qui ferme la syllabe. Pour ne prendre qu'un exemple, il suffit de constater que pour les mots du corpus complémentaire la consonne [z] est toujours précédée de la voyelle [o]. Si nous cherchons des mots ayant une syllabe fermée par [s], on s'aperçoit que la voyelle est cette fois un [ɔ]. Quelques exemples :

cosse	[kɔs]	os	[ɔs]
noce	[nɔs]	brosse	[bʁɔs]
crosse	[kʁɔs]	rosse	[ʁɔs]

Il est possible de constituer des couples de mots qui ne sont cependant pas de paires minimales, étant donné que les mots se différencient par deux sons ; la voyelle et la consonne finale) :

cosse	[kɔs]	cause	[koz]
rosse	[ʁɔs]	rose	[ʁoz]
os	[ɔs]	ose	[oz]

La généralisation est la suivante :

[s] ⇒ [ɔ]  
[z] ⇒ [o]

Cette généralisation doit être considérée comme une tendance et non comme une règle absolue dans la mesure où il existe des exceptions :

hausse	[os]	grosse	[gʁos]
fausse	[fos]	sauce	[sos]

#### CORRIGÉ EXERCICE 31 : [ø] ET [œ] EN FRANÇAIS STANDARD

a) Les paires minimales du corpus sont les suivantes :

jeûne	[ʒøn]	jeune	[ʒœn]
veule (adj.)	[vøl]	veulent	[vœl]

L'existence de paires minimales permet de conclure que les sons [ø] et [œ] sont deux phonèmes en français standard, phonèmes /ø/ et /œ/.

b) Les voyelles des paires minimales sont dans des syllabes fermées et les mots sont monosyllabiques.

c) Distribution des voyelles [ø] et [œ] pour les mots autres que ceux qui interviennent dans les paires minimales :

SYLLABE OUVERTE	SYLLABE FERMÉE
[køø]	<i>creux</i>
[ljø]	<i>lieu</i>
[ø]	<i>eux</i>
[apøøe]	<i>apeuré</i>
[pø]	<i>peu</i>
[vjø]	<i>vieux</i>
[pjø]	<i>pieu</i>
[zø]	<i>jeu</i>
[nø]	<i>nœud</i>
[ø]	<i>œufs</i>
[pnø]	<i>pneu</i>
[døsjøm]	<i>deuxième</i>
[pløvvwaʁ]	<i>pleuvoir</i>
[pøøø]	<i>poreux</i>
	[ʒøn]
	[zœn]
	[vøl]
	[vœl]
	[lœv]
	[sœl]
	[œf]
	[mœv]
	[mâtœv]
	[pjœv]
	[sœv]
	[œv]
	[likœv]
	[malœv]
	[fœv]
	[fœj]
	[pœv]
	[terœv]
	[dœj]
	[pœv]
	[vœv]
	<i>jeûne</i>
	<i>jeune</i>
	<i>veule (adj.)</i>
	<i>veulent</i>
	<i>leur</i>
	<i>seul</i>
	<i>œuf</i>
	<i>meurt</i>
	<i>menteur</i>
	<i>pieuvre</i>
	<i>sœur</i>
	<i>heure</i>
	<i>liqueur</i>
	<i>malheur</i>
	<i>fleur</i>
	<i>feuille</i>
	<i>preuve</i>
	<i>terreur</i>
	<i>deuil</i>
	<i>peur</i>
	<i>veuve</i>

[ø] est en syllabe ouverte ou fermée

[œ] est en syllabe fermée

Autrement dit :

En syllabe ouverte : [ø]

En syllabe fermée, [ø] ou [œ]

Il s'agit donc d'une distribution partiellement complémentaire.

Cette distribution partiellement complémentaire est due à la présence des paires minimales dans l'un des deux contextes. Les paires minimales mettent en jeu des mots monosyllabiques où les voyelles sont dans un contexte de syllabe fermée. Hormis les paires minimales, il y a distribution complémentaire des deux voyelles.

d) L'opposition entre les voyelles [ø] et [œ] n'est phonologiquement pertinente que dans le contexte d'un mot monosyllabique dont la syllabe est fermée. Dans tous les autres contextes, les deux voyelles se comportent comme des variantes combinatoires. La distinction phonologique entre [ø] et [œ] est ainsi neutralisée dans les contextes qui ne sont pas ceux définis pour les paires minimales. Dans les contextes de neutralisation, il y a donc un archiphonème /ø/ dont la réalisation phonétique dépend de la nature de la syllabe.

Schématiquement, on peut résumer l'analyse comme suit :

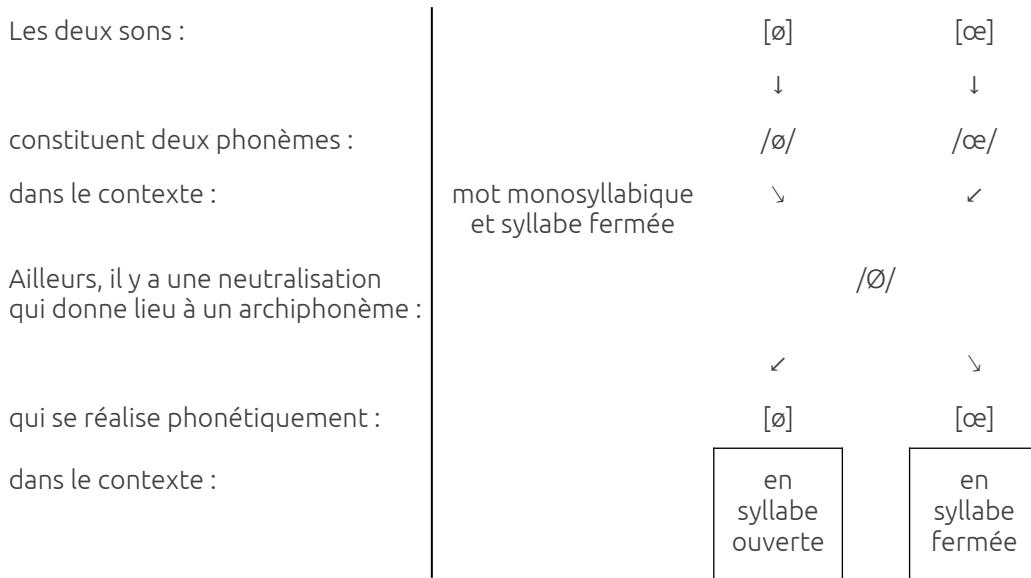


Tableau récapitulatif :

PLACE DE LA SYLLABE DANS LE MOT	mot monosyllabique		mot plurisyllabique	
TYPE DE LA SYLLABE	syllabe fermée	syllabe ouverte	syllabe fermée	syllabe ouverte
STATUT PHONOLOGIQUE DE L'OPPOSITION	deux phonèmes [ø] et [œ]	un archiphonème /ø/		
	(paires minimales)	(pas de paires minimales)		
RÉALISATION PHONÉTIQUE	[ø] ou [œ]	[ø]	[œ]	[ø]

Les voyelles intermédiaires arrondies et antérieures [ø] et [œ] ont ainsi exactement la même distribution que les voyelles intermédiaires arrondies et postérieures [o] et [ɔ] (voir l'exercice précédent)

e) Dans ces couples de mots, apparentés (respectivement nom et adjetif ou participe passé), l'alternance [ø]/[œ] dans la radical du mot est due à la nature de la syllabe ; [ø] lorsque la syllabe est ouverte, [œ] lorsque la syllabe est fermée.

ex: *meuble* [mœbl] (une syllabe fermée)

*meublé* [mø-blé] (deux syllabes, la première syllabe est ouverte)

Le fait d'ajouter ou de retrancher une voyelle derrière la consonne du radical (le radical est en gras dans l'exemple précédent) a pour effet de modifier la structure syllabique du mot. la syllabe fermée du mot [mœbl] devient une syllabe ouverte car la consonne finale devient la consonne initiale de la seconde syllabe lorsque la voyelle est ajoutée.

f) Oui. Dans les couples de mots *menteur/menteuse* et *râleur/râleuse*, les voyelles [ø] et [œ] apparaissent en syllabe fermée. Il y aurait eu contradiction si elles avaient été en syllabe ouverte.

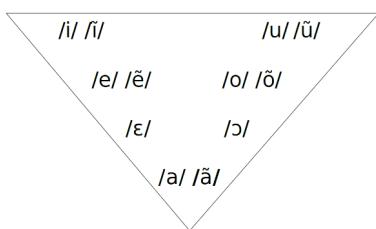
g) Précédemment, on a vu que [ø] peut apparaître en syllabe fermée mais seulement lorsque que les mots correspondants étaient engagés dans une paire minimale. Ce qui n'est pas le cas ici.

h) Les mots qui se terminent en "-euse" posent un problème dans la mesure où l'on s'attend à avoir un [œ], puisqu'il s'agit d'une syllabe fermée. D'autre part, ils n'entrent pas dans le cadre défini pour les paires minimales (mots monosyllabiques à syllabe fermée) ; la syllabe est bien une syllabe fermée mais les mots en "-euse" ne sont pas nécessairement monosyllabiques (ils peuvent l'être : *Meuse, gueuse, lieuse, yeuse*) : *agrafeuse, coiffeuse, tondeuse, débroussailleuse...* (voir également la question C de l'exercice précédent pour des faits similaires à propos de l'opposition [o]/[ɔ]).

## 2.4. TRAITS DISTINCTIFS

### CORRIGÉ EXERCICE 32 : TRAITS DISTINCTIFS DU PORTUGAIS

Système phonologique du portugais



a) Matrice de traits de chaque voyelle :

$$/i/ = \begin{bmatrix} \text{ORAL} \\ \text{FERMÉ} \\ \text{ANTÉRIEUR} \end{bmatrix}$$

- ◆ Le trait [ORAL] est distinctif car la voyelle /i/ s'oppose à la voyelle /ĩ/.
- ◆ Le trait [FERMÉ] est distinctif car la voyelle /i/ s'oppose à la voyelle /e/.
- ◆ Le trait [ANTÉRIEUR] est distinctif car la voyelle /i/ s'oppose à la voyelle /u/.

$$/ĩ/ = \begin{bmatrix} \text{NASAL} \\ \text{FERMÉ} \\ \text{ANTÉRIEUR} \end{bmatrix}$$

- ◆ Le trait [NASAL] est distinctif car la voyelle /ĩ/ s'oppose à la voyelle /i/.

- ◆ Le trait [FERMÉ] est distinctif car la voyelle /i/ s'oppose à la voyelle /ẽ/.
- ◆ Le trait [ANTÉRIEUR] est distinctif car la voyelle /i/ s'oppose à la voyelle /ũ/.

$$/e/ = \begin{bmatrix} \text{ORAL} \\ \text{MI-FERMÉ} \\ \text{ANTÉRIEUR} \end{bmatrix}$$

- ◆ Le trait [ORAL] est distinctif car la voyelle /e/ s'oppose à la voyelle /ẽ/.
- ◆ Le trait [MI-FERMÉ] est distinctif car la voyelle /e/ s'oppose aux voyelles /i/ et /ɛ/.
- ◆ Le trait [ANTÉRIEUR] est distinctif car la voyelle /e/ s'oppose à la voyelle /o/.

$$/ẽ/ = \begin{bmatrix} \text{NASAL} \\ \text{MI-FERMÉ} \\ \text{ANTÉRIEUR} \end{bmatrix}$$

- ◆ Le trait [NASAL] est distinctif car la voyelle /ẽ/ s'oppose à la voyelle /e/.
- ◆ Le trait [MI-FERMÉ] est distinctif car la voyelle /ẽ/ s'oppose aux voyelles /i/ et /ã/.
- ◆ Le trait [ANTÉRIEUR] est distinctif car la voyelle /ẽ/ s'oppose à la voyelle /õ/.

$$/ɛ/ = \begin{bmatrix} \text{MI-OUVERT} \\ \text{ANTÉRIEUR} \end{bmatrix}$$

- ◆ Le trait [ORAL] n'est pas distinctif car il n'y a pas de voyelle nasale équivalente (= /ɛ̃/).
- ◆ Le trait [MI-OUVERT] est distinctif car la voyelle /ɛ/ s'oppose aux voyelles /e/ et /a/.
- ◆ Le trait [ANTÉRIEUR] est distinctif car la voyelle /ɛ/ s'oppose à la voyelle /ɔ/.

$$/u/ = \begin{bmatrix} \text{ORAL} \\ \text{FERMÉ} \\ \text{POSTÉRIEUR} \end{bmatrix}$$

- ◆ Le trait [ORAL] est distinctif car la voyelle /u/ s'oppose à la voyelle /ũ/.
- ◆ Le trait [FERMÉ] est distinctif car la voyelle /u/ s'oppose à la voyelle /o/.
- ◆ Le trait [POSTÉRIEUR] est distinctif car la voyelle /u/ s'oppose à la voyelle /i/.

$$/o/ = \begin{bmatrix} \text{ORAL} \\ \text{MI-FERMÉ} \\ \text{POSTÉRIEUR} \end{bmatrix}$$

- ◆ Le trait [ORAL] est distinctif car la voyelle /o/ s'oppose à la voyelle /õ/.
- ◆ Le trait [MI-FERMÉ] est distinctif car la voyelle /o/ s'oppose aux voyelles /u/ et /ɔ/.
- ◆ Le trait [POSTÉRIEUR] est distinctif car la voyelle /o/ s'oppose à la voyelle /e/.

$$/õ/ = \begin{bmatrix} \text{NASAL} \\ \text{MI-FERMÉ} \\ \text{POSTÉRIEUR} \end{bmatrix}$$

- ◆ Le trait [NASAL] est distinctif car la voyelle /õ/ s'oppose à la voyelle /o/.
- ◆ Le trait [MI-FERMÉ] est distinctif car la voyelle /õ/ s'oppose aux voyelles /ũ/ et /ã/.
- ◆ Le trait [POSTÉRIEUR] est distinctif car la voyelle /õ/ s'oppose à la voyelle /ẽ/.

$/ɔ/ = \begin{bmatrix} \text{MI-OUVERT} \\ \text{POSTÉRIEUR} \end{bmatrix}$

- ◆ Le trait [ORAL] n'est pas distinctif car il n'y a pas de voyelle nasale équivalente (= /ɔ̃/).
- ◆ Le trait [MI-OUVERT] est distinctif car la voyelle /ɔ/ s'oppose aux voyelles /o/ et /a/.
- ◆ Le trait [POSTÉRIEUR] est distinctif car la voyelle /ɔ/ s'oppose à la voyelle /ɛ/.

$/a/ = \begin{bmatrix} \text{ORAL} \\ \text{OUVERT} \end{bmatrix}$

- ◆ Le trait [ORAL] est distinctif car la voyelle /a/ s'oppose à la voyelle /ã/.
- ◆ Le trait [OUVERT] est distinctif car la voyelle /a/ s'oppose aux voyelles /ɛ/ et /ɔ/.
- ◆ Le trait [ANTÉRIEUR] ou [POSTÉRIEUR] n'est pas distinctif il n'y a qu'une seule voyelle orale ouverte.

$/ã/ = \begin{bmatrix} \text{NASAL} \\ \text{OUVERT} \end{bmatrix}$

- ◆ Le trait [NASAL] est distinctif car la voyelle /ã/ s'oppose à la voyelle /a/.
- ◆ Le trait [OUVERT] est distinctif car la voyelle /a/ s'oppose aux voyelles /ɛ/ et /ɔ/.
- ◆ Le trait [ANTÉRIEUR] ou [POSTÉRIEUR] n'est pas distinctif car il n'y a qu'une seule voyelle nasale ouverte.

b) Les traits distinctifs des voyelles du portugais sont :

- ◆ le trait de nasalité : [ORAL] vs [NASAL] (qu'on peut noter également [ $\pm$ NASAL] ou [ $\pm$ ORAL])
- ◆ le trait de position de la langue : [ANTÉRIEUR] vs [POSTÉRIEUR] (qu'on peut noter également [ $\pm$ ANTÉRIEUR] ou [ $\pm$ POSTÉRIEUR])
- ◆ le trait d'aperture : [FERMÉ] vs [MI-FERMÉ] vs [MI-OUVERT] vs [OUVERT] (qu'on peut noter également au moyen d'une combinaison de deux traits : [ $\pm$ FERMÉ] et [ $\pm$ MI-FERMÉ]. Ce qui donne quatre possibilités :
  - ◆ [+FERMÉ] et [-MI-FERMÉ] pour /i/, /u/, /ĩ/ et /ũ/
  - ◆ [+FERMÉ] et [+MI-FERMÉ] pour /e/, /o/, /ẽ/ et /õ/
  - ◆ [-FERMÉ] et [+MI-FERMÉ] pour /ɛ/ et /ɔ/
  - ◆ [-FERMÉ] et [-MI-FERMÉ] pour /a/ et /ã/

#### CORRIGÉ EXERCICE 33 : TRAITS DISTINCTIFS DU FRANÇAIS

a) Traits distinctifs du phonème /ɛ/

Propriétés phonétiques de la voyelle /ɛ/ : {orale, antérieure, mi-ouverte, étirée}

**orale** : cette propriété est un trait distinctif pour la voyelle /ɛ/ car il existe une voyelle correspondant à la description {**nasale**, antérieure, mi-ouverte, étirée} = /ɛ/ en français, et les deux voyelles sont en opposition phonologique comme l'atteste l'existence de paires minimales :

/krɛ/ – /krɛ/	<i>craie – crin</i>
/tɛt/ – /tɛt/	<i>tête – teinte</i>

**antérieure** : cette propriété n'est pas un trait distinctif pour la voyelle /ɛ/ car il n'existe pas de voyelle correspondant à la description {orale, **postérieure**, mi-ouverte, étirée} = /ʌ/ en français.

**mi-ouverte** : cette propriété est un trait distinctif pour la voyelle /ɛ/ car il existe une voyelle correspondant à la description {orale, antérieure, **mi-fermée**, étirée} = /e/ en français, et les deux voyelles sont en opposition phonologique comme l'atteste l'existence de paires minimales :

/valɛ/ – /vale/	<i>valet – vallée</i>
/marɛ/ – /mare/	<i>marais – marée</i>

**étirée** : cette propriété est un trait distinctif pour la voyelle /ɛ/ car il existe une voyelle correspondant à la description {orale, antérieure, mi-ouverte, **arrondie**} = /œ/ en français, et les deux voyelles sont en opposition phonologique comme l'atteste l'existence de paires minimales :

/pɛr/ – /pœr/	<i>père – peur</i>
/sel/ – /sœl/	<i>sel – seul</i>

Le phonème /ɛ/ a donc trois traits distinctifs :

$$/ɛ/ \text{ (français)} = \begin{bmatrix} \text{ORALE} \\ \text{MI-OUVERTE} \\ \text{ÉTIRÉE} \end{bmatrix}$$

b) Traits distinctifs du phonème /u/

Propriétés phonétiques de la voyelle /u/ : {orale, postérieure, fermée, arrondie}

**orale** : cette propriété n'est pas un trait distinctif pour la voyelle /u/ car il n'existe pas de voyelle correspondant à la description {**nasale**, postérieure, fermée, arrondie} = /ü/ en français.

**postérieure** : cette propriété est un trait distinctif pour la voyelle /u/ car il existe une voyelle correspondant à la description {orale, **antérieure**, fermée, arrondie} = /y/ en français, et les deux voyelles sont en opposition phonologique comme l'atteste l'existence de paires minimales :

/pur/ – /pyr/	<i>pour – pur</i>
/bus/ – /byʃ/	<i>bouche – bûche</i>

**fermée** : cette propriété est un trait distinctif pour la voyelle /u/ car il existe une voyelle correspondant à la description {orale, postérieure, **mi-fermée**, arrondie} = /o/ en français, et les deux voyelles sont en opposition phonologique comme l'atteste l'existence de paires minimales :

/pu / - /po/	pou - peau
/u / - /o/	ou - eau

**arrondie** : cette propriété n'est pas un trait distinctif pour la voyelle /ɛ/ car il n'existe pas de voyelle correspondant à la description {orale, postérieure, fermée, étirée} = /u/ en français.

Le phonème /u/ a donc deux traits distinctifs :

/u/ (français) = POSTÉRIEURE  
FERMÉE

## 2.5. « e » MUET

### CORRIGÉ EXERCICE 34

Les mots avec "e" muet sont en gras et le "e" muet est souligné.

Piccoli **reprit** les **chooses** en main et, avec **l'élégance** d'un vieil ami **de Mademoiselle** Chanel, qu'il n'avait jamais **rencontrée** d'ailleurs, commanda trois Fernet-Branca. Plus question **de** bocks, c'était **le** digestif distingué... enfin, pour qui a voyagé en **Italie**.

**Le** barman nous les servit et **retourna** à ses **olives**.

Nous attaquions nos Fernet-Branca **lorsque notre** ami **le jeune** agrégatif **de l'École hôtelière** fit **une entrée essoufflée comme** on en voit **faire** aux **coryphées** dans les **fausses tragédies antiques** : « **Monsieur<sup>1</sup> le** Directeur vous attend», annonça-t-il.

**Le** barman quitta un instant ses **olives** et tendit **l'oreille**, et dans **le même** temps **de** réflexion qui fut **le nôtre**, très **rapide** d'ailleurs, pensa au directeur **de** l'hôtel. C'était bien ça, nous **devions être** des fournisseurs, il aurait dû s'en douter, **est-ce** qu'on vient au « bar Cambon » à **seize heures trente** à moins **d'être** un paysan du Cantal ? Dans **le** cas présent, trois. Dont **une** **paysanne**.

« Nous n'avons pas **demandé** à rencontrer **le** directeur du Ritz », **martela** Piccoli. **Le jeune homme** s'expliqua : il s'agissait du directeur du Cabinet **de Monsieur<sup>1</sup> le Garde** des Sceaux. Nos trois **présences avaient** été **signalées**. Les plantons, les dactylos **de l'entresol**, l'huissier **avaient** dû parler à l'intérieur **de l'immeuble**.

Et **Monsieur<sup>1</sup> le** Directeur **de** Cabinet avait envoyé un planton qui nous avait vus nous engouffrer dans **le** Ritz. Il nous **faisait<sup>2</sup> dire** par la voix du **jeune homme** en **jaquette que** si nous désirions **une audience** — puisqu'il était **visible que** nous n'étions pas là pour **faire** du **tourisme** —, il nous attendait.

Simone SIGNORET - *La nostalgie n'est plus ce qu'elle était* (1976)

Les mots suivants contiennent un « e » muet comme le montre les trois réalisations phonétiques possibles :

<sup>1</sup> **monsieur** : /məsʒø/ ([mœsʒø], [møsʒø], [msʒø])

<sup>2</sup> **faisait** : /fəzɛ/ ([fœzɛ], [føzɛ], [fzɛ])

## 2.6. PHONÉTIQUE SYNTACTIQUE

### CORRIGÉ EXERCICE 35 : LIAISONS 1

- |                                     |                                  |
|-------------------------------------|----------------------------------|
| a) <i>un grand ami</i>              | [œ̃gʁɑ̃tami]                     |
| b) <i>son épouse</i>                | [sɔ̃nepuz]                       |
| c) <i>quand elle aura vingt ans</i> | [kãtɔ̃lɔ̃avɛ̃tã]                 |
| d) <i>nos enfants</i>               | [nozãfã]                         |
| e) <i>au second étage</i>           | [osœgɔ̃tetaʒ]                    |
| f) <i>son premier accident</i>      | [sɔ̃prœmjẽaksidã]    ([prœmje]) |
| g) <i>ils aiment</i>                | [ilzɛ̃m]                         |

La consonne de liaison est en gras.

Dans l'exemple f), la liaison entraîne une modification de la voyelle précédente : [e] → [ɛ]

### CORRIGÉ EXERCICE 36 : LIAISONS 2

- |                                  |                 |                      |              |
|----------------------------------|-----------------|----------------------|--------------|
| a) <i>sur une île</i>            | [syvynil]       | [sy-vy-ni]           | enchaînement |
| b) <i>Nous sommes ensemble.</i>  | [nusɔ̃mzãsãbl]  | [nu-sɔ̃m-zã-sãbl]    | liaison      |
| c) <i>une vieille étoffe</i>     | [ynvjejetɔf]    | [yn-vje-je-tɔf]      | enchaînement |
| d) <i>le premier acte</i>        | [lœprœmjẽakt]  | [lœ-prœmjẽ-akt]     | liaison      |
| e) <i>Ils apprécient.</i>        | [ilzapresi]     | [il-za-prœ-si]       | liaison      |
| f) <i>Allons nous en !</i>       | [alɔ̃nuzã]      | [a-łɔ̃-nu-zã]        | liaison      |
| g) <i>pour elle</i>              | [puʁel]         | [pu-ʁe]              | enchaînement |
| h) <i>Elle est bien arrivée.</i> | [ɛlɛbjɛ̃nãrive] | [ɛ-łɛ-bjɛ̃-nã-ri-ve] | liaison      |
| i) <i>une seule erreur</i>       | [ynsœleʁœʁ]     | [yn-sœ-le-ʁœʁ]       | enchaînement |

La consonne de liaison est en gras.

Il y a liaison lorsqu'on prononce une consonne écrite qui n'est normalement pas prononcée dans le mot isolé.

ex : *un enfant*    [œ̃ nãfã] ← [œ̃ ]+[ãfã]

Du point de vue graphique (et phonologique), la consonne de liaison appartient au mot qui précède :

représentation phonologique de *un* = /œ̃ (n)/

La présence des parenthèses signifie que la consonne [n] n'est pas toujours prononcée. Elle l'est seulement s'il y a une liaison. Mais du point de vue phonétique cette consonne appartient au mot qui suit (la coupure syllabique se fait plus naturellement avant qu'après la consonne de liaison :

On dit : [œ̃ #nãfã] et non \*[œ̃n#ãfã].

# signale la présence d'une pause.

## CORRIGÉ EXERCICE 37 : PHONÉTIQUE SYNTACTIQUE 1

a) <i>Sera-t-il là ?</i>	[sœ̃kãtilla]	épenthèse + enchaînement
b) <i>un fol amour</i>	[œ̃ fɔ̃lamuʁ]	supplétion + enchaînement
c) <i>ton avis</i>	[tɔ̃navi]	liaison + enchaînement
d) <i>cette année</i>	[sɛtane]	enchaînement
e) <i>aucun avion</i>	[okœ̃najvɔ̃]	liaison + enchaînement
f) <i>C'était hier.</i>	[sɛtɛtijɛʁ]	liaison + enchaînement
g) <i>de temps en temps</i>	[dœtãzãtã]	liaison + enchaînement
h) <i>l'après-midi</i>	[lapʁɛmidi]	élision + enchaînement
i) <i>Prends-en deux.</i>	[pʁãzãdø]	liaison + enchaînement
j) <i>Penses-y.</i>	[pãzzy]	supplétion + liaison + enchaînement

CORRIGÉ EXERCICE 38 : PHONÉTIQUE SYNTACTIQUE 2

***Oh !... Oh ! que j'ai souffert durant cet entretien !***

hiatus                    élision                    suppléton

Jamais trouble **d'esprit** ne **fut égal au** mien.  
élosion liaison enchaînement

Avec **quelle imprudence et quelle**<sup>1</sup> **hâte extrême**  
enchaînement    enchaînement    enchaînement

Bien que **mon autre** nom le tienne dans *l'erreur*,  
liaison éisión

Étourdi **montra-t-il** jamais tant de fureur ?  
épenthèse

Molière - *L'école des femmes*, Arnolphe, acte I, scène IV

1 pas d'enchaînement devant un mot commençant par un "h" aspiré. Il y a hiatus dans ce cas car le "e" final de *quelle* est prononcé en versification.

## CORRIGÉ EXERCICE 39 : ÉLISION ET LIAISON DEVANT UN MOT CONNENÇANT PAR "H"

## Enchaînement, liaison, hiatus et élision

<i>une hélice</i>	[ynelis]	liaison
<i>ce héros</i>	[sœero]	hiatus
<i>la honte</i>	[laɔ̃t]	hiatus
<i>son hôtel</i>	[sɔ̃notel]	liaison
<i>certains homards</i>	[sεʁtɛomar̩]	hiatus
<i>aucune haine</i>	[okynɛn]	pas d'enchaînement
<i>en haut</i>	[ão]	hiatus
<i>des habits</i>	[dezabi]	liaison
<i>ce handicap</i>	[sœãdikap]	hiatus
<i>aucune harmonie</i>	[okynarmoni]	enchaînement
<i>certains hommes</i>	[sεʁtɛzɔ̃m]	liaison
<i>un haltère</i>	[œ naltɛʁ]	liaison
<i>deux heures</i>	[døzœʁ]	liaison
<i>cette hantise</i>	[sɛtätip]	pas d'enchaînement
<i>un hamster</i>	[œ amstɛʁ]	hiatus
<i>cet hameçon</i>	[sɛtamɔ̃]	enchaînement
<i>des hennetons</i>	[deantɔ̃]	hiatus
<i>cette histoire</i>	[sɛtistwɑ̃]	enchaînement
<i>en héritage</i>	[ãneritɑ̃ʒ]	liaison
<i>l'herbe</i>	[lɛb]	élision

## Mots avec un "h" aspiré :

<i>ce héros</i>	[sœero]	hiatus
<i>la honte</i>	[laɔ̃t]	hiatus
<i>certains homards</i>	[sεʁtɛomar̩]	hiatus
<i>aucune haine</i>	[okynɛn]	pas d'enchaînement
<i>en haut</i>	[ão]	hiatus
<i>ce handicap</i>	[sœãdikap]	hiatus
<i>cette hantise</i>	[sɛtätip]	pas d'enchaînement
<i>un hamster</i>	[œ amstɛʁ]	hiatus
<i>des hennetons</i>	[deantɔ̃]	hiatus

**Mots avec un "h" non-aspiré :**

<i>une hélice</i>	[ynelis]	liaison
<i>son hôtel</i>	[sɔnotel]	liaison
<i>des habits</i>	[dezabi]	liaison
<i>aucune harmonie</i>	[okynaʁmoni]	enchaînement
<i>certains hommes</i>	[sεʁtɛzɔm]	liaison
<i>un haltère</i>	[œ naltɛʁ]	liaison
<i>deux heures</i>	[døzœʁ]	liaison
<i>cet hameçon</i>	[sɛtamsɔ]	enchaînement
<i>cette histoire</i>	[sɛtisτwaʁ]	enchaînement
<i>en héritage</i>	[ãneʁitaʒ]	liaison
<i>l'herbe</i>	[lɛb]	élision

Les mots qui contiennent un "h" non-aspiré autorisent l'enchaînement, la liaison et l'élision. Les mots qui contiennent un "h" aspiré interdisent l'enchaînement, la liaison et l'élision. Les mots avec "h" aspiré se comportent donc exactement comme s'ils avaient une consonne en position initiale.